

# diasenko

Sélection de textes



[www.diasenko.com](http://www.diasenko.com)

A balada de Arturo	3
Robinson	5
Suena suena	7
L'autobus	8
International canción d'amour	10
L'agace-pissette	12
Muchacha borracha	14
De père en fils	15
Femme de marin	18
Por mi calle	20
Place Jacquard	22
Marinero sin barco	25
La java de la dèche	28
Cancionista	29
La vie est dégueulasse	31
D'encre et de papier	33
Mon âme au diable	35
Post mortem	38

**Paroles :** Michaël Dias



Cette œuvre est mise à disposition sous licence  
Attribution - Pas d'Utilisation Commerciale - Pas de Modification 3.0 France.  
<http://creativecommons.org/licenses/by-nc-nd/3.0/fr/>

## A balada de Arturo

Bien avant le soleil  
Arturo s'est levé  
Oublié le sommeil  
Depuis quelques années  
Une dernière fois  
Il regarde le quartier  
Dans quelques heures il sera  
À nouveau émigré

### Refrain

O meu país  
Tão longe de mim  
A minha terra  
Não me esqueci de ti

Il descend lentement  
Les escaliers de bois  
De son appartement  
Situé sous les toits  
Il marche dans cette rue  
Mille fois arpentée  
Il n'la reverra plus  
Il part à tout jamais

### Refrain

Les yeux pleins du sommeil  
D'une nuit blanche Arturo  
A pu voir le soleil  
Se lever sur le Douro  
Il a voulu revenir  
Vivre et mourir ici

Une dernière fois sentir  
L'odeur du pays

## Robinson

Sur son île Robinson  
Loin des hommes trop ingrats  
Pêchait ses poissons (bis)  
Il n'avait besoin de rien  
Qu'il ne possédait déjà  
À portée de main (bis)  
Vivant avec le soleil  
Il était heureux comme tout  
Ô quelles merveilles (bis)  
On dirait que le Bon Dieu  
Oublia ce gros caillou  
Pour le bonheur de ses yeux

Robinson le bienheureux  
Perdu sur son île  
Tous les soirs au coin du feu  
Paraissait tranquille

Peu à peu il découvrait  
Les mystères de cet îlot  
Rivières et forêts (bis)  
Pour agrandir sa maison  
Chaque jour il faisait des travaux  
Tel un vrai maçon (bis)  
Mais à quoi bon bâtir un foyer  
Si aucune femme n'y vient  
Pour se réchauffer ? (bis)  
Il se laissait emporter  
Par des élans de chagrin  
Et se mettait à penser

Robinson le malheureux

Perdu sur son île  
Tous les soirs au coin du feu  
Rêvait d'une idylle

Puis vint le premier printemps  
Le temps des montées d'hormones  
Qui échauffent le sang (bis)  
Alors Robinson se dit  
« Il me faudrait une bonne  
Pour m'tenir compagnie (bis)  
Car pêcher, manger, dormir  
Ça devient tout d'même lassant  
Triste à en mourir » (bis)  
Alors Dieu ou je n'sais qui  
N'ayant pas très bien compris  
Lui envoya Vendredi

## Suena suena

Suena suena  
Charanguito  
De Bolivia  
Canta canta  
Pajarito  
Allá arriba  
Y su vuelo  
Nunca para  
En el cielo  
De la nada

Suena suena  
Guitarrita  
Casi muerta  
Canta canta  
Gitanita  
Sin fronteras  
Y su canto  
Nunca para  
En el campo  
De mi alma

Suena suena  
Cancioncita  
Sin destino  
Canta canta  
Muchachita  
De mis sueños  
Y su amor  
Nunca para  
En el calor  
De la cama

## L'autobus

Je me tasse  
Et je tousse  
Les gens passent  
Et me poussent  
Cette foule est une flaque  
De fuel noir opaque

Me harasse  
Me hérisse  
Cette masse  
Qui s'imisce  
Entre la belle et moi  
Coup de foudre, quel émoi !

Cette rousse  
Me terrasse  
Mais elle glousse  
Ça me glace  
Je me faufile en douce  
Jusqu'à sa p'tite frimousse

« Eh la miss  
Tes grimaces  
Ta malice  
Tout me lasse »  
Elle me lâche son molosse  
Qui me mâche comme un os

Le temps passe  
V'là qu'les puces  
Te tabassent  
Dans les bus



Ça devient dangereux  
De tomber amoureux

## **International canción d'amour**

I got up esta mañana  
Quise tomarte en mes bras  
But I have just senti les draps  
I was alone, t'étais plus là  
So I looked por la ventana  
There were many people sauf toi  
My love porqué m'as-tu fait ça ?  
Porqué te fuiste loin de moi ?

### **Refrain**

Amor is incompréhensible  
Sin razón it takes you pour cible

I thought « My God adónde se fue ?  
Where can I look for you poupée ?  
Do you want to make me crazy  
Dejándome seul dans le lit ? »  
So I woke up para irme  
Te retrouver en la calle  
Te busqué, te busqué siempre  
Te busqué je t'ai pas trouvé

### **Refrain**

So I regresé al piso  
Pour me smoker un p'tit porro  
Un porrito pour oublier  
Olvidar que tu t'es barrée  
My love tu m'as abandonné  
Como un perro sur l'bas-côté  
De l'autoroute, amor t'es mort !  
I close my eyes et j'me rendors

**Refrain final**

Amor is incompréhensible  
Sin razón it takes you pour cible  
But une fois en your corazón  
Elle te balance como un cabrón

## L'agace-pissette

La vieille agace-pissette  
Ne faisait plus recette  
Depuis longtemps déjà  
Même dans les vieux rades  
Les tripots les plus crades  
On ne la voulait pas  
Tous les vieux du quartier  
Disaient qu' d'puis des années  
Elle était périmée  
Qu'elle était trop usée  
Pour s'servir d'ses fessiers  
Mais c'était son métier

Son manque de pudeur  
Ses manies, sa laideur  
En effrayaient plus d'un  
Sa sexualité  
Elle l'avait racontée  
De Bordeaux à Verdun  
Tous les vieux du comptoir  
Connaissaient son histoire  
La liste de ses amants  
Les noms d'ses trois maris  
Qui, après un tout au lit,  
Moururent on n'sait comment

Elle aimait bien gueuler  
Pour choquer les mémés  
« 'l est pas gratuit mon cul  
Je suis pas une bonne pomme  
Moi, j'aime pas les hommes  
Sauf ceux qui m'filent des tunes »

Alors les vieux plantons  
Sortaient tous leurs biftons  
Pour en avoir un peu  
Faut dire que leurs donzelles  
Ça f'sait bien longtemps qu'elles  
Dormaient plus dans leurs pieux

Un jour elle ne vint pas  
Allumer l'bar-tabac  
De ses ragots intimes  
Elle avait calanché  
Toute seule, fauchée  
De son passé victime  
Alors les vieux saoulards  
En torchant leur Ricard  
Se mirent à raconter  
Qu'ils l'avaient bien connue  
Qu'ils l'avaient mise nue  
Et qu'c'était la vérité

La vieille agace-pissette  
Ferait encor recette  
Pour des mois, des années  
Tant que dans les vieux rades  
Les poivrots les plus crades  
Continueraient à rêver

## Muchacha borracha

Hoy es día de fiesta  
La muchacha se prepara  
Coge su falda más linda  
Se peina y se maquilla  
Esta noche va a bailar  
Cree que va a encontrar  
Un muchacho muy guapo  
Tanto como el de sus sueños

En el bar llega la muchacha  
En seguida va a la barra  
Pide una, dos cervezas  
Que le giran la cabeza  
Sigue con vino, sangría  
Cuba libre, whisky, vodka  
Y mientras se hace la fiesta  
Ella se va a vomitar

Encerrada en el baño  
La muchacha tiene miedo  
De su reflejo en el espejo  
“¡Estoy borracha! ¡Estoy borracha!”  
Pero mañana, mañana  
De nada se acordará  
Casi muerta se despertará  
Y a la cama volverá

## De père en fils

Dans ma famille depuis toujours  
On est curé de père en fils  
On prie la nuit, on prie le jour  
Pour la morale, contre le vice  
S'il y a des fidèles de la messe  
Des communions, des confessions  
C'est bien chez nous, nom de Dieu qu'est-ce  
Que vous voulez qu'on y fassions ?  
Tout commença au XVI<sup>ème</sup> siècle  
Quand mon ancêtre, curé de son  
État, fut admis dans le cercle  
Des multiplicateurs d'poissons  
C'était un homme comme tant d'autres  
Qui voulait juste gagner son pain  
C'était nullement un bon apôtre  
De tout l'monde il était l'copain

Dans son village se baladant  
Il entendit un jour crier  
« Au bûcher le suppôt de Satan !  
Aux flammes la femme du crémier !  
- Mes enfants que vous a fait cette  
Pauvre femme pour mériter la mort ?  
- C'est une sorcière, elle fait recette  
Outre les fromages avec son corps »  
Il se mit alors à leur dire  
« Mes fils, mes filles, qu'allez-vous faire ?  
Acceptez donc son repentir  
Avant qu'elle ne brûle en enfer »  
Il délia la belle attachée  
Et l'emmena au confessionnal  
En se disant « Je vais tâcher

De sauver cette âme vénale »

Une fois dans l'intimité  
De ses appartements l'cureton  
Sous la jupe toute mitée  
Glissa sa main et son menton  
« Mon Père voyons ! s'insurgea-t-elle  
Vous ne pouvez faire cela !  
- La morale c'est d'la bagatelle !  
Répondit, excité, le prélat  
Si vous n'voulez point succomber  
Aux flammes de ces mécréants  
Dans mes bras laissez-vous tomber  
Et je vous sauverai céans  
- Mon Père je vous confie mon âme  
Et ce que vous voudrez avec  
- Ma fille je te veux comme femme  
Quitte à ne jamais être évêque »

Il fit alors son baluchon  
Attrapa son vieux bourricot  
Y mit la belle à califourchon  
Et prit la tangente illico  
Et pendant que les villageois  
Brûlaient sa maison de colère  
Tous les deux se faisaient bourgeois  
Et dans un hôtel s'installaient  
Ils fabriquèrent plein de bébés  
Et passèrent leur vie pépère  
L'ainé, bien sûr, devint curé  
Pour faire plaisir à son père  
S'ensuivirent des générations  
De défroqués jusqu'à moi-même  
Qui n'ai pas eu la vocation  
Pour les goupillons, les amen



Dans ma famille depuis toujours  
On est curé de père en fils  
On prie la nuit, on prie le jour  
Pour la morale, contre le vice  
Dans ma famille depuis toujours  
On est curé de père en fils  
Jusqu'à ce que je voie le jour  
Et brise le Saint Artifice

## Femme de marin

Les yeux braqués sur l'horizon  
Tu fredonnes cette chanson  
Que te chantait déjà ta mère  
Cette vieille rengaine de pacotille  
Chez vous c'est une histoire d'famille  
D'attendre son homme parti en mer

Femme de marin  
Femme de chagrin  
Que tu sois Basque ou bien Bretonne  
Tu n'es jamais là pour personne  
Femme apeurée  
C'est la marée  
Qui emporte tes espérances  
Te ramène ce goût de rance

Au p'tit matin il est parti  
Te laissant seule dans le lit  
Avec tes pires cauchemars  
Et il t'a dit « Ne t'en fais pas  
Dans peu de temps je serai là »  
Mais tu n'peux plus, tu en as marre

Femme de marin  
Femme de galérien  
Déjà quatre lunes ont tourné  
Le vent ne l'a pas ramené  
Femme apeurée  
C'est la marée  
Qui te dicte la loi du temps  
Sans cesse te répète « Attends ! »

Pour quelques sous, pour une misère  
Il hisse le foc et la misaine  
Il affronte Poséidon  
Et puis un jour il n'revient pas  
Il coule quelque part là-bas  
Emporté par une lame de fond

Femme de marin  
Femme de vaurien  
Tu es toute seule à espérer  
À attendre le jour se lever  
Tu attendras  
Ce qu'il faudra  
Et s'il le faut la vie entière  
Tu continueras ta prière

Le jour se lève sur l'horizon  
Tu entends toujours cette chanson  
Qui parle de vent et de tempête  
Ton homme est mort, tu le sais bien  
Et tu ne demandes plus rien  
Juste qu'on te foute la paix

Femme de marin  
Femme de chagrin  
Que tu sois Russe ou bien Bretonne  
Tu n'es jamais là pour personne  
Femme atterrée  
C'est la marée  
Qui te ramènera son corps  
Enfin, si la mer est d'accord

## Por mi calle

Por mi calle pasa gente  
De todos los colores  
Cada uno con su mente  
Con todos sus valores  
Por mi calle pasa gente  
Jóvenes y ancianos  
Todo el día van y vienen  
Y no sé nada de ellos

Por mi calle pasa gente  
Policías, ladrones  
Almas perdidas, dementes  
Cantantes sin canciones  
Por mi calle pasa gente  
Y yo desde mi balcón  
Me pregunto lo que sienten  
En su alma, su corazón

Por mi calle pasa gente  
Novias enamoradas  
Andan inocentemente  
Con miradas doradas  
Por mi calle pasa gente  
Y los niños sin padres  
Uno, cinco, diez o veinte  
En los charcos ven mares

Por mi calle pasa gente  
Son felices, son bellos  
Y yo bajo de repente  
Pa' juntarme con ellos  
Por mi calle pasa gente

De todos los colores  
Cada uno con su mente  
Con todos sus valores

## Place Jacquard

Personne ne savait son nom  
Mais tout le monde l'app'lait Riton  
On l'avait trouvé un beau soir  
Place Jacquard

Sa mère l'avait abandonné  
Aussitôt après qu'il fût né  
Dans l'arrière-cour d'un vieux bar  
Place Jacquard

Il avait pas connu son père  
Qui était même pas mort à la guerre  
Mais noyé au fond d'un Ricard  
Place Jacquard

Il fut recueilli par les nonnes  
Qui avec lui furent toujours bonnes  
Malgré ses coups de Trafalgar  
Place Jacquard

Elles l'envoyèrent en primaire  
Apprendre l'algèbre et la grammaire  
Mais lui distribuait des cocards  
Place Jacquard

Quand l'école n'en voulut plus  
Il étudia celle de la rue  
Et devint un fameux lascar  
Place Jacquard

Alors il s'éduqua tout seul  
Et il en reçut plein la gueule

Des coups et des yeux au beurre noir  
Place Jacquard

Tout le monde savait son nom  
Et l'appelait « Monsieur » Riton  
Ce qui n'plaisait pas aux flicards  
Place Jacquard

Il devint le meilleur copain  
Des filles de joie, des tapins  
Et finit par dev'nir tricard  
Place Jacquard

Un mac vint pour le supprimer  
Mais Riton tira le premier  
Et se retrouva au placard  
Place Jacquard

Le juge qui était trop bon  
Lui colla vingt ans de prison  
Il en passa dix au mitard  
Place Jacquard

Quand il fut enfin libéré  
On le vit qui revint errer  
Mais toujours restant à l'écart  
Place Jacquard

Plus personne ne savait son nom  
Il se retrouva sans un rond  
Et finit par dev'nir clochard  
Place Jacquard

Dans l'arrière-cour d'un vieux bar  
On le retrouva un beau soir

Mort de froid, seul comme un clébard  
Place Jacquard



## Marinero sin barco

Cette nuit j'ai rêvé  
D'un monde meilleur  
Cette nuit j'ai voyagé  
Pour m'en aller ailleurs  
Cette nuit j'étais marin  
Pirate, capitaine,  
Mais au petit matin  
J'étais à Saint-Étienne  
J'suis un marin d'eau douce  
J'ai perdu mon bateau  
Et les ailes qui me poussent  
Retombent aussitôt  
Je suis un chien errant  
Dans un quartier tout mort  
M'sieur Dupont ou Durand  
A la recherche d'un port

Dans une ville minière  
Qui ne l'est plus depuis  
Que les bonnes manières  
Ont remplacé les puits  
Pour faire pousser des banques  
Des parkings, des voitures  
Je ressens comme un manque  
Un besoin d'aventure  
Alors je m'imagine  
A 15000 bornes de là  
En train d'user mes jeans  
A Pékin ou Cuba  
D'me battre avec des loups  
Des lions, des crocodiles  
Manger du caribou

Des mygales, des reptiles

Marinero sin barco  
Yo voy tambaleando  
Marinero sin barco  
Sin mar, timón, ni río

Quand je sors de chez moi  
Pour acheter des clopes  
J'écoute le bruit d'mes pas  
Ça m'fait le « cataclap »  
Des chevaux des indiens  
Lancés à ma poursuite  
Je vois, j'entends plus rien  
J'suis le héros en fuite  
Je me mets à courir  
Entre les bâtiments  
Voyant dans mon délire  
La jungle, les caïmans  
Jusqu'à ce que je tombe  
Sur ma voisine infâme  
Et là c'est l'hécatombe :  
« Comment va votre femme ? »

Je rentre à la maison  
Retrouver ma moitié  
Au bord d'la dépression  
J'allume la télé  
C'est l'heure des jeux où qu'on  
Gagne des tonnes de sous  
En f'sant des trucs de con  
Comme faire tourner une roue  
Alors je m'imagine  
Avec ma Laguna  
Aux Seychelles ou en Chine

En bob et bermuda  
Allant voir les call-girls  
Les femmes les plus belles  
Mais y a ma femme qui gueule  
C'est l'heure d'aller gamelle

Marinero sin barco  
Yo voy tambaleando  
Marinero sin barco  
Sin mar, timón, ni río

## La java de la dèche

Y a plus d'sous, y a plus d'clopes  
Plus rien dans le frigo  
Plus un seul habit propre  
À se mettre sur le dos  
Y a plus d'riz, y a plus d'pâtes  
Plus une seule patate  
Et pour me consoler  
Plus rien à picoler  
Allez !

### Refrain

C'est la java  
La java de la dèche  
Ce que je chante  
Quand je suis sur la brèche  
C'est la chanson  
Que j'gueule pour pas chialer  
Quand le pognon  
Pour un autre m'a largué

Y a plus d'liquide vaisselle  
Ça pourrit dans l'évier  
J'pue dessous les aisselles  
Mais y a plus d'eau pour s'laver  
Aïe, le gaz est coupé  
Plus d'électricité  
Et ma dernière bougie  
A cramé cette nuit  
Quel ennui !

### Refrain

## **Cancionista**

Una canción pa' ti  
Quería escribir  
Pero ya no estás aquí  
Dime quién me va a oír

### **Refrain**

Cancionista cancionista  
Por campos y calles  
Voy con mi guitarra  
Cancionista cancionista  
No me escucha nadie  
Pero no me importa

Cuando entro en un bar  
Quiero cantar algo  
Todos me miran mal  
Por eso nunca canto

### **Refrain**

Cuando en una plaza  
Me pongo a tocar  
¿Porqué siempre pasa  
Un carro militar?

### **Refrain**

Cuando por milagro  
Me escucha alguien  
Siempre está cargado  
Y duerme muy muy bien

## **Refrain**

Quería escribir  
Sólo una canción  
Me voy a despedir  
Gracias por su atención

## **Refrain**

## La vie est dégueulasse

Nous n'irons plus au bois  
Cueillir la marguerite  
Le chasseur aux abois  
Du haut de sa guérite  
Est prêt à zigouiller  
Le moindre oiseau qui passe  
En osant gazouiller  
La vie est dégueulasse

Je n'irai plus chanter  
Au son de ma guitare  
Sous ton balcon l'été  
Après dix heures du soir  
Interdit de jouer  
Dans les rues, sur les places  
Il faut bien l'avouer  
La vie est dégueulasse

Nous n'irons plus au bal  
Danser en amoureux  
Sans un gilet pare-balles  
C'est bien trop dangereux  
Des bandes de balèzes  
Abreuvés de vinasse  
Y chantent *La Marseillaise*  
La vie est dégueulasse

Je n'irai plus dormir  
Sous ta couette, pépère  
J'ai trop peur de mourir  
Entre les mains de ton père  
Depuis qu'il nous a sur-

-pris dans ton lit, hélas !  
Il veut ma peau, c'est sûr  
La vie est dégueulasse

Nous ne passerons pas  
Devant monsieur le maire  
Nous mettre la bague au doigt  
Quoiqu'en pense ta mère  
Il faudrait inviter  
Ton oncle le vieux salace  
Qui f'rait tout capoter  
La vie est dégueulasse

Je ne t'écrirai plus  
De poèmes enflammés  
Si tu n'les as pas lus  
Ta sœur s'en est chargée  
Elle croit qu'ils sont pour elle  
Cette pauvre bêtasse  
Depuis, elle me harcèle  
La vie est dégueulasse



## D'encre et de papier

Je suis un p'tit gars  
D'encre et de papier  
J'suis ici ou là  
Où me mènent mes pieds  
Où me mènent mes pas  
Je m'en vais chanter  
Dans la rue là-bas  
Tu peux me trouver

### **Refrain**

Je traîne ma guitare  
C'est à peu près tout  
Je chante dans les bars  
Et on m'paie des coups  
Je traîne ma guitare  
C'est à peu près tout  
Je joue sur les trottoirs  
N'importe où

Je jette mes mots  
Sur un vieux cahier  
Je couche mes maux  
Mes joies, mes idées  
On me dit qu'il vaut  
Mieux faire rêver  
Mais comme un chameau  
Je suis obstiné

### **Refrain**

J'ai pas de valise  
Pas même en carton

Jamais je ne vise  
De destination  
J'ai qu'une hantise  
Une seule obsession  
Qui me paralyse :  
Plus d'inspiration

J'ai perdu du temps  
À chercher ma voie  
Je n'ai plus vingt ans  
Mais toujours la foi  
Dans pas très longtemps  
J'n'aurai plus de voix  
Peut-être plus de dents  
Ni même de doigts

### **Refrain**

Je suis un p'tit gars  
D'encre et de papier  
J'suis ici ou là  
Où me mènent mes pieds  
Où me mènent mes pas  
Je m'en vais chanter  
Dans la rue là-bas  
Tu peux me trouver

## Mon âme au diable

Depuis que j'ai vendu  
Mon âme au diable  
Que je suis devenu  
Si détestable  
Que je ne me prends plus  
Pour de la fiente  
Que même mon trou du  
Sent bon la menthe

Tous mes amis m'ont oublié  
Ils sont partis jusqu'au dernier  
Ma femme les a imités  
Ma propre mère m'a renié

Depuis que j'ai vendu  
Mon âme au diable  
Qu'on ne m'invite plus  
À une table  
Que je ne me nourris  
Que de caviar  
J'ai un petit souci  
Je suis avare

Je mange seul, c'est incongru  
En f'sant la gueule à mes grands crus  
Je m'fais des dîners aux chandelles  
En compagnie d'mon lave-vaisselle

Depuis que j'ai vendu  
Mon âme au diable  
Que je ne chante plus  
Qu'pour les notables

Que je joue chaque été  
- pas pour bézef -  
À l'université  
Du MEDEF

Dans les manifs on n'me veut plus  
À coups d'mornifle je suis reçu  
Sous les pavés, c'est p't-être la plage  
Mais dans ma tronche c'est un carnage

Depuis que j'ai vendu  
Mon âme au diable  
Que je ne parle plus  
Qu'à mon comptable  
Que pour passer le temps  
Je boursicote  
Mes convictions d'antan  
N'ont plus la cote

Tout mon pognon, je l'garde pour moi  
J'file plus un rond à qui qu'ce soit  
C'est bon d'plus être sollicité  
Pour des galas de charité

Depuis que j'ai vendu  
Mon âme au diable  
Que je suis devenu  
Un gros minable  
Que je me suis lancé  
Dans les affaires  
Pensant gagner du blé  
Sans trop m'en faire

Voilà qu'j'me prends pour De Niro  
Je suis gérant d'un Casino

Une supérette, c'est pas très classe  
J'aurais préféré Las Vegas

Y a longtemps qu'j'ai vendu  
Mon âme au diable  
Déjà mes petits Lu  
Ou mon cartable  
J'en d'mandais le prix fort  
- j'suis pas débile ! -  
Pour m'payer l'château-fort  
Des Playmobil

## Post mortem

Je me dis qu'il est bien dommage  
Que cette plaie qu'est le chômage  
Ne frappe jamais ceux qu'il faut  
Ainsi la vieille décrépite  
Qui – tapie dans l'ombre – s'agite  
Pourrait enfin ranger sa faux

Telle une mère maquerele  
La mort, la mort, c'est toujours elle  
Qui décidera pour nous tous  
Futée comme pas deux, la garce  
Nous joue des tours, nous fait des farces  
Et dans ses maigres bras nous pousse

À chaque nouvelle mission  
Elle fait preuve d'invention  
Pour briser un peu la routine  
Elle déploie tout son génie  
De vrais trésors d'ignominie  
Dans ses basses œuvres assassines

Et lorsqu'un fou se voit tenté  
De fuir, de se carapater  
Elle n'a qu'à prendre son temps  
Elle sait que son heure viendra  
C'est simple, tout ce qu'elle aura  
À faire, c'est l'attendre au tournant

Cette maudite activité  
A depuis une éternité  
De sacrés beaux jours devant elle  
Dieu n'est pas prêt de licencier

Celle qui depuis tant d'années  
Est vraiment l'employée modèle

On peut espérer qu'un beau jour  
Elle décide qu'à son tour  
Elle mérite un peu de repos  
Et s'il pouvait être éternel  
La vie n'en serait que plus belle  
On sauverait tous notre peau

Ce serait magnifique, hélas  
Lorsqu'elle aura laissé la place  
Les prétendants seront nombreux  
Il y a tant, en ce bas monde,  
De pervers, d'infâmes, d'immondes  
Prêts à tout qui seront heureux

Quand la faucheuse enfin prendra  
Sa retraite et nous quittera  
Qu'elle remisera sa faux  
Quand elle aura cassé sa pipe  
On trouvera toujours un type  
Pour faire le sale boulot